L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 25 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. S. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI MATIN, 25 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—Pour une cession forcée, l'intérêt d'un [illegible] dans le Anc Warehouse.—Cinq terrains sur la rive droite du Bayou St Jean—Trois [illegible] au faubourg Delassize.—A 10½ [illegible] bureau et coffre-fort.
Par J. Sorapuru, constable—Le contenu d'un café et des meubles.
Par Barnett Jr.—Meubles.
Par P. J. Spear—Médaillons, montres en or, etc.
Par C. E. Forstall—Mulets et chevaux—A 5 heures, meubles, etc.

Expédition du Paraguay.

A cette heure, l'expédition dirigée contre le Paraguay est partie.

La frégate américaine la *Sabine* a fait voiles de New York, le 16 de ce mois, en route pour Buenos Ayres qui sera provisoirement le quartier militaire de l'expédition. La frégate avait à son bord, le ministre extraordinaire des Etats Unis près la république du Paraguay, M. le juge Bowlin et son personnel diplomatique, ainsi que l'amiral Schubrick commandant en chef de l'expédition.

Cette expédition dont on sait le juste mobile, à la suite des griefs très légitimes que les Etats Unis ont à faire valoir contre la république du Paraguay, a deux caractères bien distincts: l'un tout diplomatique et l'autre essentiellement militaire. La ligne de conduite adoptée par le gouvernement de Washington dans la manière de procéder à l'égard du Paraguay, atteste de sa part, les intentions les plus modérées et les plus conciliatrices qui n'excluent pas, cependant, l'énergie nécessaire pour le moment, si ce moment vient, où il faudra agir au lieu de négocier.

La frégate la *Sabine* se rendra donc directement à Buenos-Ayres. Là le ministre négociateur s'embarquera à bord du steamer *Fulton* qui se dirigera immédiatement vers Assomption, capitale du Paraguay. Il est probable que, dès l'arrivée du *Fulton* à l'embouchure du fleuve, M. Bowlin sera fixé sur l'issue de sa mission. En effet, aux termes des ordonnances de la république du Paraguay, il est interdit à aucun navire de guerre étranger d'entrer dans le fleuve et de le remonter sans une autorisation spéciale.

M. Bowlin aura donc, nécessairement, une première entrevue avec le commandant du fort de Tres Boccas, qui garde l'embouchure du Paraguay, afin de savoir si l'entrée du fleuve sera autorisée ou interdite au *Fulton*: et, il fera connaître, en termes généraux, au fonctionnaire paraguayen ses instructions et l'objet de sa mission.

Si l'entrée du fleuve est refusée au *Fulton*, M. Bowlin aura, naturellement, recours à la force, pour obtenir ce que les négociations lui refuseront. La non admission du *Fulton* à la libre pratique du fleuve impliquera le refus de recevoir notre plénipotentiaire.

On peut donc présumer, comme nous le disions tout à l'heure, que, dès ce premier pas, l'attitude et les intentions du dictateur Lopez pourront être appréciées. Cependant il est plus vraisemblable d'admettre que l'entrée du fleuve sera octroyée au *Fulton*, et que le négociateur américain n'apprendra le dernier mot de la situation et de sa mission qu'à Assomption même. Les instructions de M. Bowlin lui enjoignent d'apporter dans sa mission une très grande courtoisie et de procéder, tout d'abord, à l'égard du Paraguay, comme envers un pays ami. Ce ne sera donc qu'aux dernières extrémités que les Etats Unis en appelleront à la force pour obtenir satisfaction d'un gouvernement arrogant et sans foi, et à qui sa faiblesse a donné plus d'orgueil et d'outrecuidance que s'il eut pu disposer d'une armée de 200 000 hommes et sur une flotte de cent vaisseaux.

Nous le répétons donc, le cabinet de Washington apporte dans la conduite de cette affaire, où tout le bon droit est de son côté, une modération qui détruira quelques unes des préventions qui faisaient supposer, de sa part, son intention d'entreprendre la conquête des républiques de l'Amérique du Sud, du moins un commencement d'empiétement brutal. Que les Etats de l'Amérique du Sud qui paraissent, dit-on, avoir pris l'alarme à ce propos, se rassurent complètement! En tout cas, si les Etats Unis posent le pied, armés en guerre, sur le sol de l'Amérique du Sud, et peut-être avant peu sur celui de l'Amérique Centrale, il ne faudra pas s'en prendre aux Etats Unis, mais bien au Nicaragua d'une part et au Paraguay de l'autre. La bonne foi dans les traités et la dignité dans la faiblesse sont pour les Etats d'un ordre inférieur le meilleur bouclier et la plus sûre sauvegarde.

Pour en revenir au Paraguay, nous ajouterons aux renseignements que nous avons déjà fournis sur l'importance des forces militaires qui composent l'expédition, que, en cas d'hostilités, l'amiral Schubrick pourra mettre immédiatement à terre 2000 hommes, pour le début des opérations. La *Sabine* tient, en outre, en réserve quatre à cinq cents hommes de débarquement. Ces forces seront très sensiblement suffisantes et au delà pour amener le Paraguay à composition.

Il est probable que l'on sera promptement renseigné, au moins, sur l'issue des premières négociations de M. Bowlin.

TEXAS.—Par le steamship *Magnolia*, nous avons reçu des journaux du Texas, jusqu'au 21 courant.

La maladie continuait à sévir à Galveston; le nombre des décès, depuis le commencement de l'épidémie jusqu'au 21, s'élève à 2[illegible]. A Houston on constate environ 5 à 6 décès par jour. A Brownsville l'épidémie a exercé des ravages terribles. On ne compte pas moins de 250 décès dans cette petite ville dont la population est de 2000 âmes; c'est donc plus du dixième de cette population que le fléau a emporté; on a compté jusqu'à 25 enterrements par jour. A la date du 13 on écrit de cette localité que les décès avaient baissé à 7, puis à 5, puis à 2. A Lynchburg, la fièvre jaune a fait également son apparition; on en a compté 20 cas de mort sur une population de 200 âmes environ.

Des chameaux importés des îles Canaries au Texas, viennent d'y arriver au nombre de 82. La première introduction de ces animaux dont on espère de grands services dans le pays, avait eu lieu aux frais de l'Etat; les 82 dont nous signalons l'arrivée sont l'objet d'une spéculation particulière. Tout fait croire qu'ils réussiront aussi bien que les premiers arrivés.

COLLISION ENTRE DEUX STEAMERS.—L'*Argus* de Norfolk rapporte que vendredi 15 du courant, vers 1 heure, une collision très grave a eu lieu près de Craney Island entre le steamer des Etats-Unis *Arctic*, venant de Washington, et le *City of Richmond* de la ligne à vapeur Union; ce dernier venait de quitter son wharf, en route pour Philadelphie, avec un fret important et un grand nombre de passagers parmi lesquels la compagnie Aid-Fire, de Norfolk qui se rendait à Philadelphie. Bien que le *City of Richmond* ait, selon les prescriptions, manœuvré pour prendre la droite, le pilote de l'*Arctic* laissa arriver sur ce steamer et tomba sur lui; il en résulta pour ce dernier de très graves avaries. Le *City of Richmond* put regagner son wharf. On estime le préjudice, détention comprise, à $3,000. L'*Arctic* est entré sans dommages.

VOL IMPORTANT.—Un vol des plus audacieux a été commis à Buffalo, au préjudice de la maison de banque de MM. Brown & Keep, encoignure Main et Swan. Les voleurs ont forcé l'une des portes de la maison et ont enlevé $7,000 en billets de banque de diverses coupures et dont voici la nomenclature: $3,000 sur les banques du Canada: $2,000 sur les banques de la Nouvelle-Orléans; $1,300 sur le Mercantile Bank de Hartford; $900 sur les banques de New York.

ELECTIONS DANS LE MINNESOTA.—Les retours du Minnesota arrivent lentement. On connait les résultats suivants. Le comté d'Heniopen a élu tout le ticket républicain: le comté de Scott 2 démocrates et 2 républicains à la Législature. Dans le comté de Ramsey tout le ticket démocrate a passé. Les élections de Washington et de Decotah sont, dit on, républicaines.

OURAGAN.—Le *Minnesotian* de St-Paul dit que, le 1er du courant, un des plus terribles ouragans que l'on ait encore vus, a éclaté sur New Ulm, à 30 milles de St-Pierre, sur la rivière Minnesota. Six maisons ont été renversées; l'une d'elles a été littéralement déracinée et jetée à 25 pas. Une voiture qui stationnait dans une rue a été enlevée à une grande distance, tordue et broyée.

NAUFRAGES.—On écrit de Boston, à la date du 18 courant, que le brick *C. M. Laverty*, de Rhode-Island, s'est brisé totalement sur les côtes de l'île Turk, le 22 septembre. Les officiers et l'équipage ont été sauvés, et une partie d'entre eux est arrivée à Boston.

—On écrit d'Oswego, à la même date, que l'on suppose que le schooner *Albion*, de ce port, s'est perdu corps et biens par le travers d'Erie, pendant l'ouragan du 7 courant.

DÉMISSION.—Le juge Porter de la Cour Suprême de Pennsylvanie, à la suite du verdict populaire rendu contre lui aux dernières élections, a résigné ses fonctions.

STEAMBOAT ÉCHOUÉ.—Avant-hier le *Magnolia* s'est échoué à l'île "Big Black". Dès le soir même, ce steamboat était parvenu à se dégager et était à flot.

DEPART DU CITY OF BALTIMORE.—Le *City of Baltimore* est parti de New York le 23 courant, avec trois cent soixante-cinq mille piastres en espèces, comme fret.

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Dans la journée du 27, il y a eu à Mobile 15 décès de fièvre jaune.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

[Ligne de la Balize.]

NOUVELLES DE LA HAVANE

ARRIVÉE DU TENNESSEE.

Passe Sud Ouest, 24 octobre—Le steamship *Tennessee* de New York, via Havane, a passé la barre ce soir et apporte des avis de la Havane du 22, de quatre jours plus récents que ceux arrivés par le Cahawba.

Marchés de la Havane, 22 octobre—Le marché des sucres n'est pas très actif, mais ferme à 10 réaux par D. S. No 12.

Le stock en sucre à la Havane et Matanzas est de 90,000 boites.

Le marché des mélasses est lourd, sans affaires qui vaillent d'être citées.

Les prix de la graisse, de $16 75 à $17 par quintal. Stock de 2000 barils et tierçons et 5000 boucauts.

Change—Peu d'altération dans le change. Sur Londres 15 1/2 pour cent de prime; à 60 jours sur New-York, Boston et Philadelphie 4 1/2 de prime. A courte vue sur la Nouvelle Orléans 6 1/2 de prime.

Aucune nouvelle politique.

CHRONIQUE LOCALE.

NOUVELLE SOCIÉTÉ LUSITANE DE BIENFAISANCE.—Hier, en dépit du mauvais temps, cette société a voulu tenir l'engagement qu'elle avait pris de célébrer sa fondation par une grande procession. Plus de trois cents membres avaient répondu à l'appel. Le cortège s'est formé à la résidence du digne président de la société, encoignure Ste Anne et Bourbon, d'où il s'est mis en marche pour recevoir le drapeau américain avec les formalités d'usage. La procession a suivi l'ordre indiqué dans son programme. Une collation a retenu les membres de la société et les invités à l'Hôtel de l'Arcade, pendant près d'une heure. Divers toastes ont été portés; et il y a été répondu par qui de droit. La rapidité avec laquelle cette société a pu se constituer en réunissant dans son sein un nombre déjà considérable d'adhérents, lui assure son avenir.

FIEVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate quarante-deux décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, pendant les vingt-quatre heures expirées vendredi, à midi.

Dans les vingt-quatre heures expirées samedi, à midi, il est mort 45 personnes de la fièvre jaune.

Le rapport hebdomadaire annoncera probablement une diminution de cinquante sur le chiffre de la semaine dernière.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Il a été admis cinquante malades et il en est mort dix-huit de la fièvre jaune, à l'hôpital de Charité, dans les vingt-quatre heures expirées samedi, à 6 heures du soir.

LES HOWARD.—La société Howard a reçu, samedi, près de quatorze cents piastres dont cent-vingt-cinq transmises par M. Proctor, propriétaire du Woods House."

COUPS DE POING.—La buvette de l'hôtel St Charles a été, samedi soir, le théâtre d'une rixe. George Lane, qui s'était déjà battu avec E. Duprat et avait eu le dessous, s'élança sur Geo Graham et, après que celui-ci l'eut repoussé, voulut encore se mesurer avec Duprat. La foule les sépara. Les gardes vinrent arrêter Lane, après s'être longtemps fait attendre.

Les installations du marchand de cigares sont considérablement avariées. Les combattans en ont brisé une partie.

ENQUETE.—Le coroner a tenu samedi, une enquête, dans une maison de la rue Bagatelle, près Claiborne, sur le corps de Catherine Coyle. Verdict: apoplexie causée par l'intempérance.

Catherine est née en Irlande et avait 42 ans.

COURS DES RECORDERS.—Alice Harrison alias Nogent et Ann Meyers ont comparu, samedi, devant le recorder Summers, pour avoir jeté Mme Kelly, vendredi soir, de la galerie d'une maison de l'encoignure Derbigny et Claiborne. Il paraît que les accusées et Mme Kelly, qui sont voisines, se querellaient souvent. Mme K. déclare qu'elle entrait dans la chambre pour allumer une chandelle lorsque Mme Nogent, aidée de Mme Meyers, la poussa et la fit tomber sur le trottoir. Mme Kelly est à l'hôpital de charité. Les accusées resteront en prison en attendant le résultat des blessures.

George Moxley alias Mansanley, h. d. l. qu'un affidavit accuse d'avoir caché Daniel, esclave de M. James Speake, en juillet dernier, à bord du vapeur *Diana* afin d'aider à sa fuite, a été écroué jusqu'à ce qu'il puisse fournir un cautionnement de deux mille piastres pour répondre de sa comparution.

Fred Sanders qu'on a ramassé ivre et armé d'un song shot, passera deux mois à la maison de travail.

Caspar Johannsen dit qu'Edward Royal l'a renversé dans le fossé, rue Perdido.

M. C. F. Johnston déclare que Sohn, esclave de Mme Groves, l'a assailli dans la presse à coton de la Louisiane.

Alex. Clark devra répondre, le 26 du courant, à l'accusation d'avoir voulu empêcher le sergent Moore d'arrêter J. Beggs qui avait assailli un homme à l'incendie de la presse à coton d'Orléans.

—Le recorder Wiltz a condamné M. Gardes et M. Gérodias à vingt cinq piastres d'amende et à six jours de prison [illegible] pour répondre de leur bonne conduite.

Samuel Stanley est accusé d'avoir poignardé et grièvement blessé Sam. Harris, au coin de l'Oncle Sam, rue Front Levée.—En prison.

Daniel Andrews, qu'un affidavit accuse du meurtre d'un matelot du navire *Callender*, a été écroué, samedi, par ordre du recorder Long.

Le recorder Adams a fait écrouer Richard Mooney comme témoin dans l'affaire "l'Etat contre Matthew Maher", accusé d'avoir tué le jeune Callahan.

L'affaire Grimsley et Marvel accusés d'avoir assailli Hermann est renvoyée à un autre jour, Marvel n'ayant pas pu se présenter en cour à cause de la blessure qu'il a reçue, lundi soir, dans la rue Nayades.

INSTITUTION DE MME BRANDE.—Nous sommes priés d'annoncer que, à cause de l'épidémie régnante, beaucoup de familles ne voulant pas encore ramener leurs enfants en ville, Mme BRANDE a retardé l'ouverture de ses classes jusqu'à LUNDI PROCHAIN, 1er novembre.

MORT DE WILLIAM JAY.—William Jay, fils de John Jay, l'un des pères de la République, vient de mourir à Bedford, comté de Westchester, N.Y., à l'âge de 70 ans. C'était un homme aussi distingué par ses capacités que par le cœur et le caractère. Il avait été nommé juge du comté de Westchester par le gouverneur Tompkins, et avait été maintenu par les gouverneurs Clinton, Marcy et Van Buren. William Jay vivait retiré sur une propriété de famille, héritage de son père, mort lui même en 1829.

LE BADEN.—Ce navire dont la cargaison était impatiemment attendue vient d'arriver. Le manifeste du *Baden* nous apprend qu'un grand choix de fromages de Neuchatel, des pates grasses, des Livarols et surtout de magnifiques escargots viennent d'être débarqués, et messieurs Magnon et Marciacq, qui ont toujours le privilège d'offrir les meilleures choses en ce genre à leurs clients, ont encore, croyons-nous, exclusivement cette partie intéressante de la cargaison du *Baden*. Aussi, depuis hier, leur magasin, encoignure Royale et Orléans, est il encombré d'amateurs. Nous engageons les amateurs à se presser.

DÉCÈS PAR BRULURE.—Le coroner a procédé, hier, à une enquête sur le corps de Sarah Brown, h. c. l., âgé de 45 ans, rue d'Orléans. Brown s'était endormi près de ses fourneaux et s'est brulé jusqu'à ce que mort s'en suive. Verdict en conséquence.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.—Il y a, dit-on, quelques difficultés pour la publication en France, du nouveau recueil de poésies de M. Victor Hugo: *Les petites épopées*. Le célèbre écrivain a terminé un roman socialiste intitulé: *Les misérables*; il est douteux qu'il soit autorisé à paraitre en France.

Le second volume des *Mémoires* de M. Guizot est toujours très en retard; le manuscrit ne sera pas prêt avant la fin de l'année.

MAISON JOHN TODD.—Nous continuons à appeler l'attention sur l'excellent choix de marchandises de cette maison. Lundi, M. JOHN TODD ouvrira la vente d'un assortiment complet d'étoffes de soieries et autres, à des prix extrêmement modérés. [Voir aux annonces.]

LAROUSSINI & CIE.—Aujourd'hui, MM. LAROUSSINI & CIE, mettent en vente dans leur magasin, un des plus beaux établissements de la ville, un assortiment remarquable d'étoffes de soie, de mousseline-laine, de bas de dames, broderies, manteaux de velours et de soie, châles, gants, couvertes de mérinos, rideaux brodés, etc.; le tout à des prix excessivement modérés. Nous renvoyons à nos colonnes d'avis pour le détail de ces diverses marchandises d'un très haut choix; mais nous ne saurions trop recommander le magasin de MM. LAROUSSINI & CIE, encoignure Baronne et Poydras, comme un des plus vastes d'ici.

UN FONCTIONNAIRE LÉTTRÉ.—Le *Journal de l'Aisne* a reçu, à propos de la comète, une curieuse lettre, datée de Saint-Clément (canton d'Aubenton); nous la reproduisons textuellement et avec son orthographe:

"De Saint-Clément, le 13 septembre, 1858.
"Monsieur le redacteur du *Journal de l'Aisne*.
" Je vous écrit que, revétue de ma plaque, revenant de ma tournée habituel comme garde champêtre de la commune de Dagny Lembercy — demeurant à Saint-Clément, Aisne,—vers les neuf heures du soir, le jour si dessus de la dat, andiquet, étant accompagner du sieur Durcsoy, apariteur juré à Coingt, avons vu et dautres vers les neuf heures du soir, une comete, corps de lumineux qui parait dans le ciel aved une trainée de lumier! peut etroite, de trois mètres environs de longueurs; peut étoile à queue, que nous avons vu et plusieur autre que nous.
" Monsieur le redacteur je croirait manquet a mon devoire de ne pas vous informés de cette étoile quil na pas encore paru a nos yieux qaujourd'hui, qui ce trouve vers le soleil coucher, avant son coucher, dune heur.
" Je suis monsieur le redacteur votre vouet serviteur. "NAUDET."

WASHINGTON IRWING.—Le célèbre écrivain américain, quoiqu'âgé de 75 ans et fort souffrant d'un asthme, travaille avec ardeur à son quatrième volume de l'histoire de Washington. Ce volume contient les deux termes de la présidence de l'illustre héros.

UN AVIS A REPRODUIRE.—Nous trouvons dans les journaux de Paris la note suivante qu'il y a, peut-être, humanité à reproduire:—La famille de M. J. M...., disparu depuis le 26 août dernier, le prie instamment de faire savoir où elle pourrait communiquer avec lui pour lui porter de bonnes paroles de consolation et d'espoir.

A PROPOS DE BOURRÉE.—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*, de Paris.—Les Auvergnats ont cela de commun avec le fils du Cid, que chez eux "la valeur n'attend pas le nombre des années."

Le petit Simonnet n'a que quatorze ans, mais il est de l'arrondissement de St-Flour, et le 5 août, chez un marchand de vin de la Cité, chez le père Ténot, rue Galande, tout seul il se battait contre un homme, et avec l'aide de cinq compatriotes, il battait toute la maison, père, mère, fille, voisins, et tout cela pour ne pas payer une bourrée qu'il avait dansée.

Pour sa vigoureuse conduite dans la soirée du 5 août, il est traduit aujourd'hui devant le tribunal correctionnel, en compagnie de son ami Battros, un peu plus âgé que lui; tous deux sont prévenus de coups volontaires.

Le père Ténot est invité à formuler sa déclaration ce qu'il fait en ces termes:

En entendant du grabuge dans ma salle de bal au premier, je monte et je vois le petit Simonnet qui se battait: "Comment, je lui dis, tu n'es pas honteux de te battre avec un homme, méchant galopin...."

M. le président.—Il ne faut pas injurier les prévenus.

Le père Ténot—Pardon, oui, c'est la langue qui me tourne quand je vois ce polisson.... Pardon, où-ce que j'en étais?.... ah! j'y suis.... je lui dis donc s'il n'est pas honteux, à son âge, de se battre avec un homme. Il me répond: "Viens-ici, vieux....," je ne "dis pas le mot, je te ferai baiser....," je ne dis pas le mot. Pas moins, il s'en va, mais il revient cinq minutes après avec une bande de six, surtout M. Battros, et qu'ils se bousculent sur moi; mon épouse vient à mon secours, bousculée; ma fille qui n'a pas seize ans vient de même, bousculée; moi étranglé pendant cinq minutes, par Battros; ma femme aveuglée, ma fille massacrée, moi toujours étranglé. Vient à notre secours le petit épicier, dont Battros l'envoie sous une table, et le petit Simonnet lui écrase l'œil avec son soulier, moi toujours étranglé.

M. le président—Pourquoi recevez-vous des enfans de cet âge dans votre établissement?

Le père Ténot—C'est pour la bourrée, on peut pas les empêcher de monter.

Simonnet.—J'étais pas monté pour boire, c'était pour faire une danse.

M. le président.—Que vous ne vouliez pas payer?

Simonnet.—Je voulais bien payer; c'est un homme qui ne voulait pas que je danse, et qui m'a dit: "Sais-tu la bourrée, toi gamin, pour la danser?—Bien sûr que je la connais, je lui ai répondu, puisque je l'ai commandée." Alors le père Ténot s'en est mêlé, il m'a pris par le bras et m'a fait avaler son escalier.

Le père Ténot.—C'est aussi faux que voilà le Christ qui nous éclaire.

M. le président, à Simonnet.—Et alors vous êtes allé chercher du renfort, et vous avez battu tous les gens de la maison?

Simonnet.—C'est les autres qui coulaient la bourrée et se sont battus pour l'avoir.

Le petit Simonnet, le grand Battros, qui a nié néanmoins énergiquement et non moins inutilement que son jeune compatriote, ont été condamnés chacun à deux mois de prison.

UNE FORTE FEMME.—A Twikenham (Grande-Bretagne), dans un cottage isolé, demeure, servie par une cuisinière et une femme de chambre, la dame X..., personne très distinguée, que sa santé languissante force à rester presque continuellement alitée. Cette maison, confortable et gardée par trois femmes, dont l'une presque impotente, devait un jour ou l'autre attirer l'attention des voleurs et devenir le théâtre de leurs entreprises.—En effet, un de ces derniers, au moment où la femme de chambre, nommée Ann Retford, entrait chez sa maîtresse pour s'assurer que toutes choses étaient disposées pour le mieux, elle ne fut pas peu surprise en trouvant, devant le lit un individu qui, avec un geste menaçant, sommait la malade de livrer les clefs de ses armoires. D'un seul bond, Ann Retford, qui est une belle fille de vingt-deux ans, forte comme un homme robuste, s'élança sur le voleur, individu de dix huit ans à peine, et une lutte terrible s'engagea en présence de la pauvre malade, qui attendait anxieusement le résultat. Ann Retford eut bientôt arraché au voleur son rotin, et dès lors la victoire ne fut plus douteuse. Maniant l'arme du voleur avec une remarquable dextérité, la servante étendit son adversaire sur le parquet, et, saisissant une petite corde que lui jeta sa maîtresse, elle lia les poignets de son adversaire à demi évanoui. Bientôt l'autre servante amenait la police et le malfaiteur était enlevé par les agens et mis à la disposition des magistrats.

PRÉCAUTIONS.—Un commissaire de police de Paris, est parti en mission pour la Suisse et le Piémont. Cette mission a pour objet, dit une correspondance du *Nord*, la question relative aux réfugiés, à la découverte de fabrications de bombes, et aux mesures à prendre pour en empêcher l'exportation.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

III.

LE PROTECTEUR.—(Suite.)

Une barque légère, conduite par deux rameurs, venait d'entrer dans la sphère lumineuse que formaient les fanaux du port; le brigadier se fit un porte voix de ses deux mains et la héla. Aussitôt les avirons sortirent de l'eau, et le patron de la barque, à qui l'on demandait son nom, se leva debout:

—Le pratique Gervais, cria-t-il: je rentre après avoir piloté au large un charbonnier de Newcastle.

—Gervais! répéta un des employés; vous avez la main heureuse, brigadier. Vous tombez justement sur le meilleur *pratique* et sur la meilleure embarcation du port.... Gervais et son canot ont eu le prix aux dernières régates de la ville.

Le pilote, cette formalité remplie, avait repris ses rames, et se disposait à franchir le goulet:

—Un moment donc, monsieur Gervais, reprit le gendarme; il y a dix francs à gagner, si vous voulez me conduire avec ces autres personnes à la *Jenny*, ce navire d'émigrans que remorque le *Centaure*.

—La *Jenny*! répliqua Gervais, c'est sans doute ce gros trois mats que j'ai rangé tout à l'heure; mais il va vite, et dix francs pour une course de nuit...

—Vingt francs.... cinquante.... tout ce que vous demanderez! s'écria le protecteur de Kretle.

Comme Gervais cherchait à voir la personne généreuse qui venait de parler, le brigadier dit à l'inconnu d'un ton de bonne humeur:

—Allons! monsieur, il ne faut pas gâter ces gens là.... Je serais en droit de requérir au nom de la loi le pratique Gervais et son canot, car il y a urgence, et on le payerait selon le tarif; mais, il sait assez parcimonieux..... Gervais, continua-t-il en s'adressant au pilote, nous avons affaire à un bourgeois libéral, et vous serez content.... Etes-vous prêt à nous recevoir?

—Oui, oui, brigadier, descendez..... Je vais vous attendre en face de Frascati.

Aussitôt la barque se mit en mouvement pour gagner la place indiquée.

—Et nous, partons, dit le militaire résolument; monsieur, mademoiselle, hâtons-nous.

Kretle était radieuse.

—Ah! messieurs, s'écria-t-elle, que de reconnaissance je vous devrai...... A vous surtout, continua-t-elle en s'adressant à son protecteur, à vous qui sans me connaître, avez bien voulu prendre tant d'intérêt à mon sort!

—Bonne chance, la jolie petite émigrante! dit un des employés; vous allez embrasser papa et maman, je vous le garantis, ou Gervais y perdra son nom.... Bonne chance et courage!

La jeune fille remercia ces braves gens par une révérence et prit le bras que lui offrait son mystérieux ami.

On gagna la grève, et en dépit des monceaux de galets que la mer accumule sur la côte, on atteignit rapidement l'endroit où se trouvait déjà le canot du pilote. Mais il y avait entre l'embarcation et le rivage un espace de deux ou trois pas où les lames se brisaient avec bruit. Quoique la mer, comme nous l'avons dit, fût assez calme en ce moment, ce fracas inattendu, ces nappes d'écume blanche qui se déroulaient à ses pieds, frappèrent de crainte la pauvre Krettle; elle s'arrêta toute frémissante, et son compagnon l'imita.

Le brigadier, à qui de pareils incovéniens étaient familiers, sauta dans l'embarcation, malgré de légères atteintes de l'eau salée dont ses grandes bottes ne purent le garantir; mais ses compagnons restaient immobiles, ne sachant trop quel parti prendre dans cette circonstance nouvelle pour eux. Le pilote Gervais vit d'un coup d'œil de quoi il s'agissait; laissant la barque à la garde de son mousse, qui la maintenait au moyen d'un aviron enfoncé dans le sable, il s'élança lestement à terre, saisit à l'improviste la jeune fille et la porta dans le canot. Kretle ne put retenir un cri de terreur, mais comprenant qu'il fallait obéir à la nécessité, elle se tut. Au même instant l'inconnu fut à ses côtés.

—Qu'y a-t-il, mademoiselle? demanda-t-il avec intérêt; vous n'êtes pas blessée, j'espère?

Kretle balbutia quelques paroles inintelligibles.

—Bah! bah! de petites simagrées, dit le pilote en ricanant; nous connaissons cela... Mais allons! Pierre, continua-t-il en s'adressant à son mousse, borde tes avirons et jouons des poignets. Ça presse, à ce qu'il paraît.

—Il s'agit d'un service public, répéta le gendarme.

—Et si vous parvenez à rejoindre le navire d'émigrans, ajouta l'inconnu, je vous laisserai le soin de fixer vous-même le prix de votre course.

—Ça va, répliqua Gervais laconiquement.

Pendant cette courte conversation, les passagers s'étaient assis dans le canot, Kretle et son protecteur à l'arrière, le gendarme à l'autre bout afin de ne pas gêner les rameurs. Alors l'embarcation vira sur elle-même et commença de nager hardiment vers le large.

Les impressions de Kretle changèrent bientôt de nature. Les lames poussées par la marée, secouaient le frêle bateau, et semblaient devoir le chavirer à chaque instant. Quelques lames même franchirent le rebord du canot et lancèrent des jets d'écume sur les passagers. A mesure qu'on s'éloignait du rivage, les soubresauts devenaient moins brusques; mais alors l'obscurité, l'immensité de cette plaine d'eau, le gémissement continuel du vent, causèrent à la jeune montagnarde de nouvelles alarmes. Elle se voyait à la merci des flots, dans une espèce de coquille de noix que le moindre choc pouvait renverser, à la garde de gens inconnus qui, malgré leur bienveillance pour elle, lui semblaient impuissans à la protéger. La terre avait disparu dans la brume; on n'apercevait plus que les feux du port et des lumières errantes qui, sur divers points de l'horizon trahissaient les navires en marche. Ce tableau, si différent de ceux qui frappaient habituellement ses yeux, jetait la pauvre Kretle dans une surexcitation douloureuse; ses nerfs étaient tendus; elle n'osait ni se mouvoir ni respirer librement. Raide, cramponnée des deux mains, à la planche sur laquelle elle était assise, elle souffrait mille tortures, mais elle gardait un silence stoïque.

L'habileté des bateliers, la légèreté merveilleuse de l'embarcation eussent dû pourtant la rassurer. Le canot voltigeait à la surface des lames comme un goeland; ses avirons frappaient l'eau avec une régularité et une vigueur étonnantes. Il traçait un sillon d'écume à la surface des flots, et filait droit vers son but sans s'en détourner jamais, sans se ralentir d'un instant. Ce but, Kretle ne le voyait pas; mais le pilote Gervais, tout en manœuvrant sa rame, avait l'œil fixé sur une lumière qui brillait, semblable à une étoile rouge, du côté de la haute mer; et cette lumière, en grandissant de minute en minute, donnait à penser qu'on gagnait rapidement sur elle.

Bientôt un gros navire à vapeur passa non loin du canot, et celui-ci fut balloté de nouveau par le choc des lames que soulevait cette pesante masse. Kretle cette fois ne put retenir un mouvement de terreur; l'inconnu lui saisit la main.

—Ne craigniez rien, mademoiselle, murmura-t-il; il n'y a pas de danger, je l'espère.

—C'est le *Centaure*, dit le pilote en suivant des yeux le vapeur qui se perdit dans l'obscurité; il vient d'abandonner le trois mâts à lui-même. Tenez, déjà l'américain commence à jouer des jambes.

Et il désignait la *Jenny* qui se dressait d'un autre côté comme une immense pyramide, de toile; ses voiles se gonflaient l'une après l'autre, et elle marchait avec une rapidité toujours croissante. Le brigadier mesura des yeux la distance où l'on se trouvait encore du navire, et il dit avec un accent d'inquiétude:

—Sans vouloir déprécier votre canot, Gervais, je crois que nous aurons de la peine à joindre ce grand escogriffe là-bas.... Le diable m'emporte! il met au vent autant de voiles qu'un vaisseau de ligne.

—Il peut en mettre dix fois d'avantage, brigadier, répliqua le pilote en crachant dans la mer, je m'en soucie comme de ça.... J'ai jaugé mon gaillard quant il était dans nos bassins, c'est la coque la plus lourde, la plus paresseuse du monde entier. On n'emploie pas d'ordinaire les plus fins navires pour le transport des émigrans; aussi, celui-ci serait-il couvert de voiles depuis son pont jusqu'à ses pommes de girouettes, que je répondrais de l'attraper avant dix minutes.

—Allons! Gervais, pas de fanfaronnades; parce que je suis militaire, vous voulez vous gausser de moi, suivant votre habitude, à vous autres marins.

—Je ne me gausse pas de vous, brigadier; mais j'ai dit et je répète que je suis sûr d'atteindre le trois-mâts, maintenant qu'il n'est plus à la remorque du *Centaure*. Il a beau déployer ses douze ou quinze cents aunes de toile, moi je le dépasserai, rien qu'en faisant flotter un mouchoir de poche.... En voulez-vous la preuve?

Il se tourna vers le mousse:

—Pierre, dit-il, embarque tout.

Aussitôt les avirons furent retirés de l'eau; une perche fut dressée pour servir de mât, et une voile, à peine plus grande en effet qu'un mouchoir de poche, fut hissée au sommet. Dès qu'elle eût été convenablement orientée, Gervais alla s'asseoir au gouvernail, et l'embarcation se fraya sa route à travers les vagues avec une inconcevable facilité.

Les dix minutes n'étaient pas écoulées qu'elle se trouvait à quelques encablures seulement de la *Jenny*.

—Quand je vous disais! reprit le pilote d'un ton de triomphe; les savans cherchent le moyen de voler dans l'air; s'il s'agissait de voler sur l'eau, mon canot pourrait leur donner une idée de la chose.... Mais parlez à l'américain, brigadier; cela vous regarde.

Le gendarme héla le navire; on ne répondit pas.

—Il n'est pareils sourds que ceux qui ne veulent pas entendre, reprit Gervais; peut-être le capitaine soupçonne-t-il de quoi il retourne...... Approchons encore; il faudra bien qu'il finisse par nous entendre, à moins qu'il n'ait du coton dans les oreilles.

Au bout d'un moment, le gendarme héla de nouveau le navire, et cette fois on lui répondit de la manière accoutumée.

—Au nom de la loi, poursuivit le brigadier, mettez en panne, et recevez moi à votre bord; j'ai une mission à remplir de la part des autorités du Havre.

Davidson, que l'on pouvait reconnaître à son mauvais accent, répondit avec brutalité:

—Allez au diable! Je ne reconnais plus d'autorité civile dès que j'ai quitté les bassins du port.

Et la *Jenny* continua de cingler vers le large.

—Parlez-lui de la fille, souffla Gervais en accélérant la marche du canot.

Le trois-mâts et l'embarcation ne se trouvaient pas maintenant à plus de dix pas l'un de l'autre, et l'on distinguait parfaitement les formes humaines qui se mouvaient sur le pont de la *Jenny*.

—Vous vous arrêterez du moins, reprit le brigadier en élevant à peine la voix au-dessus de son diapason ordinaire, pour recevoir une de vos passagères en retard, une jeune fille émigrante dont la famille se trouve à votre bord.

A peine avait-il achevé ces mots, qu'une voix de femme s'écria du navire:

—Ma sœur, ma sœur, est-ce toi?

—Mademoiselle Kretle, ajouta un organe plus grave, et moins ému, nous êtes-vous enfin rendue?

Kretle se souleva impétueusement de son banc; l'espèce de torpeur qui s'était emparée d'elle depuis qu'elle avait posé le pied dans la barque cessa tout à coup.

—C'est moi, Julia, c'est moi, Schmidt, s'écria-t-elle à son tour; au nom de Dieu! priez le capitaine de m'attendre.

Il semblait qu'en effet l'on adressait de vives instances au capitaine. Tel était le silence qui régnait à bord du canot et de la *Jenny* que l'on pouvait saisir les plus faibles sons. Après deux ou trois répliques brutales, Davidson dit enfin dans son mauvais français:

—Que cette petite *bitch* monte à bord si elle veut et comme elle pourra; quant à moi, je ne m'arrête pour personne.

Et il donna l'ordre de gréer les bonnettes afin d'accélérer encore la marche de son navire.

—Mais c'est une infamie! s'écria l'inconnu avec indignation.

—Je vais adresser un rapport à l'autorité, répliqua le brigadier furieux; on portera plainte à l'ambassadeur des Etats Unis, s'il le faut, et l'on fera punir cet insolent capitaine.

Kretle pleurait et se lamentait, l'inconnu parlait avec véhémence, le brigadier et Gervais juraient à qui mieux mieux, quand plusieurs personnes à bord se disposèrent à tenter quelque chose en faveur de la délaissée, malgré le mauvais vouloir de Davidson. Une espèce d'échelle fut suspendue aux flancs du trois mâts, et deux hommes s'aventurèrent sur cet escalier tremblant: c'étaient Schmidt et un vieux matelot qui s'était laissé toucher par les instances de Julia.

Kretle! appela Schmidt avec précaution.

Aussitôt le canot, dont on avait plié la voile et que le pilote manœuvrait à la rame avec sa dextérité habituelle, vint se ranger contre la *Jenny*; on attrapa un cordage qui pendait le long du bord, et on se laissa entraîner. Malheureusement l'échelle, sur laquelle se trouvaient Schmidt et son compagnon, était trop élevée pour que Mlle Reber pût y poser le pied; son protecteur ne parut pas s'effrayer de cette difficulté. Il se pencha vers elle et lui dit bas d'un ton qui la fit tressaillir:

—Adieu, Kretle; vous allez être réunie à votre famille; puissiez vous être heureuse!... En souvenir du service que je viens de vous rendre, croyez ce que vous dira votre sœur!

Plusieurs fois, dans le cours de la soirée, certaines intonations de cette voix avaient frappé la jeune fille, comme nous l'avons dit, et si Kretle n'avait pas été sous le coup des plus mortelles angoisses, elle n'eût pas manqué de réfléchir à cette circonstance. Le vague soupçon qui avait traversé son esprit devint alors presque une certitude.

—Qui êtes-vous? qui êtes-vous? demanda-t-elle avec précipitation en cherchant à distinguer les traits de l'inconnu.

Celui-ci ne répondit pas; la saisissant par la taille, il l'éleva rapidement jusqu'à Schmidt qui la saisit à son tour. Avant qu'elle eût pu se reconnaître, elle se trouva sur le pont de la *Jenny* et dans les bras de sa sœur qui pleurait de joie.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Service funèbre.

Le clergé et les marguilliers de l'église cathédrale de St-Louis de la Nouvelle-Orléans, ainsi que la famille de feu M. l'abbé M. G. LE MERCIER DUQUESNAY, prient tous leurs parents, amis et connaissances de vouloir bien assister au service solennel qui aura lieu dans ladite église, mercredi 27 octobre courant, à 9 heures A. M., pour le repos de l'âme de son ancien curé. 25 oct—2

Décédé hier, à midi, à l'âge de 47 ans, JEAN CALSAT, natif de Gimelai, département de l'Aveyron (France). Ses amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, près des Casernes.
De la part de ses amis.

Les Amers Allemands de Hoofland

Pour la maladie de foie, la faiblesse des nerfs, la dyspepsie, &c. &c.

Lisez ce qu'on en dit

Lettre de G. W. BOWEN.

ANDERSON, Ind. 16 janvier 1857.

Tout le monde est satisfait de vos amers. Je connais cette préparation et je suis encore à rencontrer une personne qui n'en est pas contente. Il me serait facile d'avoir de nombreux certificats ici où l'efficacité des amers est pleinement établie. Je suis convaincu que j'en vends beaucoup plus que d'aucun autre médicament patenté. Vos amers m'ont plus fait, en six mois, que les médecins en cinq ans. Je peux les recommander consciencieusement et déclarer que je ne voudrais en aucun cas m'en passer.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co. Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1 oct—1m 3f p e v & c

Le bruit s'est répandu que dans la plupart des villes de l'Ouest on sonne la cloche tous les jours, à midi, pour annoncer aux habitants qu'il est temps d'avaler la quinine afin de prévenir les maladies. L'habitude de prendre de la quinine est contagieuse; chaque nouveau colon a recours à la drogue et on lui conseille d'en avaler de fortes doses s'il veut échapper à la fièvre en frisson. Le Dr J. HOSTETTER, un bon Samaritain de Pittsburgh, connaissant l'effet de la quinine sur le système quand on en prend outre mesure, a composé un remède qui a toujours triomphé de la fièvre en frisson et de toutes les maladies provenant des organes de la digestion.

A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres
25oct—6f v & c

GELÉE DE FOIE DE MORUE DE QUERU.—On peut l'administrer, sans la moindre difficulté, à la personne la plus délicate. Le goût n'en est nullement désagréable et l'huile conserve toute son efficacité.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, et par J. WRIGHT & Co, Agence générale, 21 et 151, rue de Chartres.
25oct—25,27,29

Huile Electrique du Professeur DE GRATH.

CETTE GRANDE DECOUVERTE attire en ce moment l'attention des médecins de l'Europe et des Etats-Unis. Elle guérit de
La fièvre en frisson, en un jour,
Des frissons, en cinq minutes,
Du croup, en une nuit,
De la surdité, en deux ou quatre jours,
Des brûlures, en dix minutes,
Des foulures, des blessures et des meurtrissures, en un ou cinq jours,
De l'inflammation, en un jour,
De la névralgie, du croup, des maux de dents et des brûlures, en dix minutes,
De l'hémorragie, des scrofules et des abcès, en dix jours,
Des maux d'oreilles, des torticolies, en un jour,
Des panaris, en trois ou six jours;
De l'esquinancie, des palpitations et de la pleurésie, en un ou dix jours,
De l'asthme, de la paralysie, de la goutte et des érésypèles, en cinq ou vingt jours.
A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151, rue de Chartres
25oct

Abattement.

On a souvent dit qu'il n'est pas possible de remédier à l'abattement qui n'est souvent que le résultat d'une mauvaise digestion. Aussi le mal disparait il quand l'estomac fonctionne bien. Le SIROP PERUVIEN fait disparaitre les matières impures, hâte la circulation, augmente la respiration et détruit conséquemment le malade de tout ce qui peut produire l'abattement.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Agence générale, 21 et 151, rue de Chartres
25 oct—25,27,29

PASTILLES PECTORALES,

PRÉPARÉES PAR E. ALEIX, pharmacien, 69 rue Royale.

CES pastilles d'un goût agréable, jouissent des propriétés calmantes et expectorantes et constituent un remède sûr et efficace dans les cas de Rhume, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations nerveuses de la poitrine, Coqueluches et toutes affections des organes respiratoires.
Il n'entre dans la composition de ces pastilles aucune substance qui puisse être nuisible.
Prix de la boite—25 sous. 23 oct

CARROLLTON STORES,

Encoignure Poydras et Baronne,
Chez U. LAROUSSINI & Co
Il sera ouvert et prêt à la vente LUNDI LE 25 COURANT.
5,000 pièces d'étoffes à robes, à des prix au-dessous de ceux de la dernière crise.

Indiennes françaises enluminées	25	cts. la yd.
Soie à carreaux	60	do
Mousselines de laine brochées à	10	do
do do raies satinée	12½	do
do do unie	15	do
Ecossais à grands carreaux	20	do
Popelines satinées	25	do
do à raie	25	do
Ecossais laine et soie	25	do
Cachemires unis	25	do

Un magnifique assortiment de soierie.
Robes soie à quilles, Robes soie à lez, Robes soie à doubles jupes, Soie unie, Poult de soie, Gros du Rhin, Armure, Popelines, Velours.
Robes mousseline de laine haute nouveauté,
Robes mousseline de laine à quilles, Robes mousseline de laine à lez, Robes mousseline de laine à double jupe, Cachemire d'Ecosse à lez, Merinos unis, Valencia soie, Amelines.
Nous appelons particulièrement l'attention des dames sur notre assortiment de bas
Chemises coton, Chemises toile, Broderies en tous genres, Manteaux velours soie et drap, Châles à capuchons et ronds, Châles longs noirs et en couleurs, Cols et manches en valenciennes, Gants, peau, soie et laine, Cols et manches en tulle, Bertes en tulle pour soirée.
Couvertes 10/4, de merinos 8/4, 10/4 12/4 14/4.
Courte pointe en pique, Damas soie et laine, Rideaux blancs brodés.
Nos anciennes pratiques pourront voir par elles-mêmes que nous cherchons à conserver notre réputation justement acquise de vendre à bon marché.
U. LAROUSSINI & Co. encoignure Poydras et Baronne
25oct

Maisons Pontalba.

A LOUER.
Magasin et magasin encoignure des rues Levée et Ste Anne,
Do rue Ste Anne, face à la place Jackson,
Do Condé, près de l'encoignure Ste-Anne,
Do Chartres, près de l'encoignure St-Pierre,
Magasins, rue St Pierre, face à la place Jackson,
Do do Chartres, près de l'encoignure St Pierre
S'adresser à H. PEYCHAUD, 109 rue Canal
25oct—au 3l

SOIRIES

Noires, Blanches et en couleurs
En pièces et en robes à lez, à quilles, à tablier, à double quilles, à flounce double, à double jupe, et à double jupe à quilles, à volants, &c.
Gros de Rhin noir uni
Gros Grain
Reps et Armure
Brocard noire
Bayadère Lamé
Bayadère velours et Moire antique
Ces soieries ont été achetées avec le plus grand soin dans les premières maisons de Paris et les dames sont respectueusement invitées à les examiner chez JOHN TODD,
25 oct—3f Nos 12 & 14 rue de Chartres

Importation directe

Modes de Paris, Manteaux et Châles.
JOHN TODD.
Successeur de D P Scanlan & Co.
No 12 & 14 rue de Chartres,
Ouvrira, lundi le 25, l'assortiment le plus complet des marchandises ci-dessus mentionnées, qui ait été jamais importé ici sur ce marché, et les seront vendues au plus bas prix du comptant.
BELLES POINTES EN DRAP A $3.
25 oct—3f

ON demande pour une institution de demoiselles une maîtresse de français [illegible] parfaitement compétent. La position sera agréable et permanente. S'adresser au bureau de ce journal, lettre M. 25 oct—6

MAISON MAGNON & MARCIACQ,

Encoignure Royale et Orléans,
NLLE-ORLEANS.
REÇU par le Baden et à vendre par les soussignés, SAVOIR:
300 douzaines fromages Neuchatels,
50 do do Livarols
30 paniers pommes de terre,
11,000 ESCARGOTS.
Aussi, à vendre au débarquement du Baden:
50 fromages pate grasse
8 caisses fromage tête de maure
3 caisses fruits cristallisés.
Tous ces articles sont extrêmement frais et se trouvent au magasin de MM. MAGNON & MARCIACQ.
25 oct

ATTENDU par le navire Antonia, de Barcelone, 40 barriques vin rouge de Catalogne très corsé, 1re qualité
12 barriques vin rouge St Vicente vieux
8 do mayorca
30 balles bouchons de 15 milliers chaque, pour eau minéral
10 do do do do pointus
300 rames papier à cigarettes
40 jarres huile d'olives
20 barils graines canaries
600 macornes ail
6 sacs piment rouge, à vendre par PABLO GELPI & Co, 25 oct 129 Vieille Levée

ATTENDU par le navire Mississippi, de Gênes: 150 paniers huile Racigalupi, de 12 bouteilles
50 do do de 24 do
A vendre par PABLO GELPI & Co, 25 oct 129 Vieille Levée

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du Johannisberg
200 do de 3 gallons, en magasin
200 do de 2 do do
200 do de 1 do do
A vendre par B TALAMON, 25 oct 181 rue Royale

FRUITS au jus et à l'eau de vie, par l'Araméde Snow attendu incessamment de Bordeaux,
30 caisses fruits au jus, de Lafaurie
30 do do de Teyssoneau jeune
40 do cerises à l'eau de vie
20 do prunes do
20 do abricots do
10 do poires do
50 do fruits assortis do
A vendre par B TALAMON, 25 oct 181 rue Royale

MOUTARDE et SALAISON—Attendu par le navire Araméde Snow, de Bordeaux,
20 caisses de 5 douzaines moutarde de Tardy & Moncamp. 180 caisses salaison, soit: olives Verdales et Amellaux, cornichons, capres capottes, variantes, pikles, olives farcies, à vendre par B TALAMON, 25 oct 181 rue Royale

EAU DE-VIE Hry Sutton, 1840, 1831 et 1800 constamment disponible en magasin
Eau-de-vie Martellon 4e preuve
Eau-de-vie fine champagne 1re preuve, très vieille
A vendre par B TALAMON, 25oct 181 rue Royale

DIVERS—125 paniers bouteilles vides,
80 caisses do à madère, porto, etc.,
1500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
15 do do bitters stomachiques de Bogels & Co,
50 do absinthe et kirsche Sauvajeol, Bruneton & Co, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 25oct 27 rue St Louis

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutres souples, noirs, ardoisés et gris, haute forme, mi forme et canotiers, garnis en soie, convenables pour le marché mexicain. Sous les clefs de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 25oct 27 rue St Louis

VINS—100 barriques bon vin rouge ord. St Julien
55 do do vieux vin rouge do
15 barils vin blanc supérieur, Ch. Riessec
300 caisses vin rouge, Haut Bailly, St Julien, Chateau Margaux, Cos. Destournel, Haut Brion, etc.
60 caisses Muscat de Frontignan. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co 25oct 27, rue St Louis

AMANDES—40 balles amandes du Languedoc, coque tendre.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 25 oct 27 rue St Louis

EAUX-DE-VIE—85 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et la Rochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co., P. Michel & fils, W. Coran etc, sous les clés de la douane.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co 25 oct 27, rue St Louis

ATTENDU de Gênes, par le navire Mississipi: 400 barriques vin de Marseille:
150 barriques vin de Burgundy Port
75 do do imitation Madère
2000 paniers de 12 bouteilles huile Racigalupi
1000 do 24/2 do do
800 caisses vermicelli
400 do macaroni
300 do pâtes diverses
200 boites pâtes fines
400 do citron candi
1000 do Thon à l'huile
50 caisses eau fleurs d'orangers
2000 caisses sels. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson 25 oct

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux:
200 caisses cerises à l'eau-de-vie, à vendre par 25oct LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

100 caisses de 12 fromages de Hollande [illegible] boites de pâte grasse. En débarquement du navire Baden, à vendre par 25 oct LANATA frères, 9 et 11 rue Jefferson

1500 dames-jeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Baden. A vendre par LANATA FRERES, 25 oct 9 et 11 rue Jefferson

ATTENTION.

Nous appelons l'attention sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Hotel de la Cité, rue de la Commune, par le ministère du shérif, d'une jolie résidence de famille, faisant face au bayou St-Jean.
Nous référons à l'avis d'encan publié dans une autre partie du journal.
Cette vente est sans réserve.

Or.·. de la Nlle Orléans, 25 octobre 1858—La Resp.·. ☐ Foyer Maçonnique No 4 Rite Ecossais, sous la juridiction du Sup.·. Cons.·. des 33ème pour l'Etat Souv.·. et Indépendant de la Louisiane, invite tous les F.·. F.·. de l'Orient quelque soit le Rite qu'ils suivent à assister à la réception au Gr.·. de Camp.·. qui aura lieu aujourd'hui à 7 heures précises du soir, encoignure des rues Dumaine et St Claude.
Par mandement. E. A. PREVOST, Secrét.·.
25 oct

VIN BLANC—50 barriques Haut Sauternes
40 barils do
400 caisses de 12 bouteilles do
250 do 24/2 do
250 do 12 do Haut Barsac
225 do 24/2 do do
En magasin et à vendre par LANATA FRERES, 25oct 9 et 11 rue Jefferson

50 barils Burgundy Port
30 barils Sherry pale, sec
25 barils Malaga doux, vieux. En magasin et à vendre par
25oct LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

CONSERVES—2000 1/2 boites petits pois, nouveau, Briant, Paris
2000 1/2 boites champignons, Briant, Paris
400 boites thon à l'huile
10 do citron candi
75 caisses cornichons au vinaigre
10 barillets olives. A vendre par
25oct LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

La Société des Amis de l'Ordre, Association de Bienfaisance et de Secours mutuels fera chanter une Grand'messe le Lundi, 25 courant à 8 heures précises du matin, à l'église St-Augustin, pour célébrer son anniversaire. Pendant la messe une quête sera faite en faveur de l'école des orphelins indigents du 3me district. Nous osons espérer que les âmes charitables se joindront à nous et coopèrent à cet acte de bienfaisance et de charité!
De la part du président et des membres
22 oct—3 CHS SENTMANAT, secrétaire.

P. DUBEL & Co.

Marchands de fournitures de bureaux, Imprimeurs et fabricants de livres en blanc.
RUE DE CHARTRES, No. 37.
ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients et au public en général, qu'ils ont reçu un grand et complet assortiment de Fournitures de Bureaux, qu'ils vendront aux prix les plus modérés, et qu'ils espèrent pouvoir satisfaire les désirs de tous.
L'attention du public est appelée sur les articles suivants qui font partie de leur approvisionnement:
Livres en blanc de différentes grandeurs de cap (papier écolier) à super royal, comprenant Grands Livres et Journal, Livres de Caisses, Registres, Brouillons, Livres de Factures, Livres de Comptes, Livres d'Ordres, &c. Reliure do extra et demi reliure,
Livres pour les Lettres, paginés, reliure et demi do
Plumes assorties en acier
Boites à étamper assorties, bleues, noires et rouges, Nos 1, 2, 3 et 4
Encre assorties pour écrire et copier
Un grand assortiment d'encriers
Do do de porte monnaie
Do do de memoranda
Do do d'enveloppes blanches et fauves
Pains à cacheter, cire à cacheter, sabliers et soucoupes pour pains à cacheter, papier brouillard rouge et blanc.
Une grande variété de papier à billets, assortis et de fantaisie
Papier à lettres, de différentes grandeurs et qualités
Papier écolier do do
Papier à registre do do
Un grand assortiment de livres de checks en folio et en in-quarto, toujours en magasin, &c
Presses à copier, livres métalliques, mucilage
PLUMES D'OR des marques suivantes: Dawson, Warren & Hyde, Levi Brown, Myer, Phineas et autres, garanties de première qualité.
—AUSSI—
Un superbe assortiment de CANIFS de Roger et de Crookes, qu'ils offrent à des prix modérés.
Agendas pour 1859.
Attachée au magasin est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages. Tous les ordres seront exécutés avec la plus grande célérité et promptitude à des prix réduits.
[illegible] 22 oct

INSTITUTION CATHOLIQUE

Pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence.
3me District.
PAR ordre de la Direction, nous informons respectueusement le public qu'une quête, au profit de cette Institution, aura lieu, le jour de la TOUSSAINT, à la porte de la rue Trémé du Cimetière No 1, aux deux portes de la troisième section du cimetière No 2, et au tombeau de la Société des Amis de l'Ordre, situé au milieu du dernier Cimetière sus nommé en entrant par la rue Bienville.
La législature de cet Etat, à sa dernière session, ayant refusé à cet établissement les quinze cents piastres qui lui avaient été accordées annuellement, nous croyons devoir faire un confiant appel, en cette occasion, à toutes les personnes généreuses pour qu'elles viennent en aide à une institution dont l'utilité est généralement reconnue.
ARMAND LANUSSE, Secrétaire
18 oct—21 25 28 30 1n

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la G.·. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.
Tient ses tenues tous les mardis à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St Philippe.
Les frères visiteurs sont respectueusement invités
10 sept—1an F. CHIFFELLE, secrétaire

ORANGES A VENDRE—160 000 à 200 000 ORANGES créoles douces. S'adresser au soussigné à environ un mille et demi au dessous d'Alger
21oct—6f ARTHUR FORTIER

A VENDRE par DERBEY, rue de la Douane No 122
Une très bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et repasseuse, créole du pays, la dite femme est parfaitement recommandée, et de toute confiance et pleinement garantie des vices et maladies.
25oct

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT.
Ecoles publiques du 3me District.
A PARTIR de cette DATE jusqu'au 31 OCTOBRE prochain, des propositions cachetées, pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément aux plan et devis déposés en ce bureau, seront reçues, de 1 à 3 heures P. M. à l'ECOLE FILLMORE, rue Bagatelle,
EUG CUVELLIER, Surintendant.
23 oct—4

MAGASIN A LOUER.

A LOUER, le magasin en briques, à quatre étages, faisant face aux rues Canal et Crossman, entre Front et Nlle Levée. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à CASTILLO & HARISPE, 25 rue Carondelet
23 oct—1 m

MAISON A LOUER.

A LOUER immédiatement, la maison No 189 rue des Remparts, entre Dumaine et Ste Anne. S'adresser au No 114, rue Dumaine. 23 oct—2

AUX FAMILLES ET AUX MAISONS D'EDUCATION

M. AD. GARREAU, ancien chef d'institution à Paris, offre de donner, soit dans les maisons d'éducation, soit dans les familles, des leçons de Latin, Grec, Français, Logique, Rhetorique, Histoire, Géographie, etc etc
S'adresser rue Craps, 22, ou à MM. Hebert & Cie, libraires, rue de Chartres, 149. 23 oct—1m

UNE personne habitant la ville depuis fort longtemps, désire se placer dans une maison de commerce qui eut besoin d'un teneur de livres, ou vendeur dans un magasin tel que de quincaillerie, et grocerie, ayant déjà acquis une expérience suffisante dans ces diverses parties. On se chargerait aussi de collections à une commission modérée.
Références des plus respectables, seront données en ce qui concerne la moralité comme les capacités. Adresser au bureau de ce journal lettres P. G.
23 oct—30

DEMANDE—Une dame pour les modes (coiffures et chapeaux) pouvant donner de très bonnes recommandations sous tous les rapports, peut obtenir une bonne place.—S'adresser à MLLE E. GUILLOPE, No 199, rue Bourbon entre St-Pierre et Orléans. 23 oct—3

Cigares de la Havane.

NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment de véritables cigares de la Havane, importés directement et des marques Globo, Gutierrez, Ritica, Washington, El Sol, Palacio, Cristal, Perla Cubana, Abelina, etc.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville
23 oct

FROMAGE—40 caisses fromage anglais, en débarquement du navire Frank Flint
Pommes de terre—100 barils Mechanics prime de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Uncle Sam.
Oignons—200 barils oignons blancs de Boston, en débarquement du navire Enoch Talbot,
Pommes de terre—100 barils pommes de terre du Nord, en débarquement du navire Frank Flint.
Pommes de terre—204 sacs marchandises de choix, en débarquement du bateau à vapeur Fanny Bullitt;
Fèves—50 barils mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Fanny Bullitt.
Pommes—50 barils Peppins, Prior Reds et Romanites;
Fèves rouges—Quelques barils fèves nouvelles de choix;
Orge—50 barillets orge perlée du Nord, première qualité, en débarquement du navire Rome et à vendre par A CHOPARD & Co,
23 octobre No 14, rue Poydras

Aux Courtiers de Sucre.

ROUSSET & GENIN, No 60, rue du Canal, près Chartres, ont reçu par le Quaker City, leurs vrilles à échantillonner, de diverses longueurs et de premières qualités. 22 oct

Succession de Maurice Barjon.
LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes à MM. Budd & Lambert, avocats, rue Toulouse No 59.
22 oct—22,26,30

Demande de Nourrice.

ON demande de suite une nourrice esclave, ou femme de couleur libre ou une blanche sans enfant. Inutile de se présenter sans être munie de bonnes recommandations. S'adresser au No 53, rue St Pierre, entre Chartres et Royale.
22 oct—3f

Maison et magasin à louer—La propriété sise rue St Louis No 90, entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à A CARRIERE & Co, 22oct—1ms 25 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
16 barriques vin rouge St Lambert
100 do do St Julien
64 do do Margaux
8 do vin blanc Sauterne
5 caisses petits pois
199 paniers champagne, à vendre par A CARRIERE & Co, 22oct—15f 25 rue Vieille Levée

CHANGE sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A CARRIERE & Co, 22oct—15f 25 rue de la Vieille Levée

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier
[FRANCE.]
Après 23 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St Philippe et Remparts
Nouvelle-Orléans. 14juin—6m

Collège Commercial de DOLBEAR,

Rue du Canal, No 106.
DE nouveaux élèves sont reçus journellement Il y a aussi des classes du soir. 18oct

SERRURES FRANÇAISES ET CAPSULES.

11 Caisses serrures françaises de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces,
3 caisses capsules cannelées et fendues,
A vendre par BERNARD TURPIN, 19 oct—5 85, Vieille Levée

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge Château Beaucau
24 barriques vin rouge Château St-Julien
20 do do Château Margaux
12 do vin blanc Haut Sauterne.
En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co, 5 oct 25, Vieille Levée

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de lundi, 25 du courant, les convois pour les passagers et le fret parcourront ce chemin régulièrement, tous les jours, jusqu'à la Baie de Berwick.
Le ferry pour les convois de passagers partira du débarcadère, en face de la place Jackson à 7 heures et demie du matin.
On recevra du fret, au débarcadère de la barge, au pied de la rue Toulouse, à partir de samedi, 23 du courant.
20 oct—6f BENJ. F. FLANDERS, secrétaire.

Mississippi Military Institute

Dirigé par A. GREEN, propriétaire,
A Pass-Christian, Mississippi.
CETTE institution, dont le succès a toujours été croissant depuis son établissement en 1852, est située sur le bord du Golfe, dans un endroit parfaitement adapté; elle ne laisse rien à désirer pour les soins physiques et intellectuels ainsi que pour la salubrité, n'y ayant eu jusqu'à ce jour aucun cas de fièvre jaune ni d'aucune autre espèce, même pendant les épidémies de 1853 et de cette année.
L'institution n'admet que 60 élèves. Les plus jeunes (et les autres en cas de besoin) reçoivent des soins tout maternels de l'épouse et dans la famille du directeur. Les enfants sont admis à l'âge de 9 à 15 ans, ils sont soumis à une bonne et bien entendue discipline militaire, et ils peuvent rester à l'établissement jusqu'à ce que leur éducation soit complète ou qu'ils soient préparés pour une profession.
Le plan de l'école, quoique militaire de forme, comprend un système d'éducation général et très étendu. Les progrès et la bonne tenue des élèves sont l'objet de la constante sollicitude du directeur qui s'occupe particulièrement à l'enseignement de la langue anglaise et à donner une bonne prononciation aux élèves; les autres professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Un soin tout spécial sera apporté à compléter l'éducation commerciale des élèves. La tenue des livres et toutes les branches de la comptabilité commerciale seront enseignées par un professeur expérimenté en anglais et en français par un ancien élève de l'école supérieure du commerce de Paris.
Les classes continuent sans interruption toute l'année. Quoique les élèves pouvant être reçus en ce moment, les parents qui voudraient y envoyer leurs enfants, peuvent s'adresser pour plus amples informations aux personnes suivantes qui ont des fils ou parents faisant leur éducation à l'école. MM. J B Plauché Jr., P. Marsoudet, Chs F Forstall, Jas Urquhart et A Foster Elliot, à la Nlle-Orléans, ou par lettre à A Green, surintendant.
19oct—3m Pass-Christian, (Miss)

POUR LA TOUSSAINT ET LE JOUR DES MORTS.

A vendre au prix coutant, chez
O. LELIEVRE & Cie.
210 RUE ROYALE 210
Ainsi, le pauvre, comme le riche, pourra payer son tribut de regrets à ceux qui ne sont plus, et à peu de frais, dans l'immense assortiment suivant:
1000 couronnes en perles, assorties et de toutes grandeurs
2000 couronnes en crêpe, avec inscriptions,
1000 do en velours, do do,
1000 do en chenille, do do,
500 do en feutre, do do,
500 do en plumes et immortelles,
400 do en immortelles et pensées,
300 croix velours, avec inscriptions,
600 guirlandes de la plus grande beauté,
500 paires bouquets assortis, nouveaux genres et du meilleur goût.
Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux, en forme d'urne;
Papier doré pour crêpe, première qualité,
Un immense assortiment de fournitures pour faire les fleurs artificielles.
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs.
NOTA.—Nous prévenons les habitants et les marchands de la campagne que leurs demandes seront exécutées [illegible] par notre mode d'emballage nous garantissons que nos articles leur parviendront dans le même état de fraicheur que nous les recevons de France, ayant adopté le système de notre emballeur de Paris.
21oct O. LELIEVRE & Cie.

Attention! Attention!

ENTREZ A L'ANCIEN DEPOT DE
ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins,
au coin de la rue Gravier.
Vous y trouverez
Le plus magnifique assortiment DE
VÊTEMENS ET D'ARTICLES DE TOILETTE
Pour hommes, adultes et enfants,
Qui ait jamais été reçu à la Nlle Orléans.
18 oct

A. PEPIN & Co.,

Magasin Rouge, entre les deux marchés,
Le plus près du marché aux viandes,
ET
Jackson Store, encoignure des rues Chartres et Ste-Anne,
ONT reçu, par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un très grand assortiment de marchandises sèches qui ont été choisies avec beaucoup de soin dans les manufactures de l'Europe et du Nord. Ces articles sont offerts au public aux plus bas prix du marché et comprennent
Barège anglais, robes à volants et à double jupe,
Robes de soie en couleur, à volants et à lez,
Robes popeline et chaise do do,
Soieries de couleur, fantaisie et unies, soieries noires.
Tabout français riche, nouveau genre, de 20 à 50 c,
Carbonitre à carreaux et chaine, nouveau genre, à 25 cts.
Merinos anglais, en couleur, 25 à 4 cts,
Cachemires français en couleur, merinos dito,
Mousselines de laine, unies et imprimées,
Alpaca noir, bombazine do, crêpes Stella, bordés de cachemire,
Manteaux, talmas et mantelets,
Rideaux brodés, damas pour rideaux,
Calicot pour meubles,
Damas fil, blancs et gris, diapres fil,
Serviettes toile, linge de table,
Draps noirs et en couleur, drap pilote, noir et couleurs,
Casimirs noirs et de fantaisie, satinets noirs et de fantaisie,
Cotonnades, kerseys, lingeys, à carreaux, denims, cotons blancs et écrus, pour draps et chemises,
Couvertures de toutes couleurs,
Egalement, au Magasin Rouge,
Un assortiment complet de vêtements pour femmes et enfants.
Un grand assortiment d'habillements pour nègres
Bottes, souliers, chapeaux, casquettes, bas de laine.
Nous invitons respectueusement les marchands de la campagne et les planteurs de venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
18 oct A PEPIN & Co.

J. T. BELKNAP GEO. E. SEARS.
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits,
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

Avis de société.

DEPUIS le 9 courant, j'ai pris M. LAURENT PASQUIER pour associé. La raison sociale sera DUFORESSIERS & PASQUIER.
FD. DUFORESSIERS,
Clothing Southern Manufactory, au coin des rues Chartres et St Louis
18 oct—8f

Magasin de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES,
LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très-grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON, [illegible] TAPIS A TROIS PLIS
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIREE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.
Droguet, dessous de table de toutes les variétés,
Abat jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au dessous de ceux de l'année dernière.
18oct—6 A. BROUSSEAU & Co.

A vendre

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124 S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
13av No 96, rue de Chartres, encoignure Conti

Café à vendre.

A VENDRE UN CAFÉ situé encoignure St-André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à PAUL LACROIX, 1 oct rue Toulouse no 13

Magasin a louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juil No 45 rue du Camp

Installations de Gaz.

HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,
FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—m J a

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connait.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—1 an

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.

100 BALLES COUVERTURES PLANCHES FRANÇAISES de Z. Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité,
A vendre par A. FERRANDOU & Co
6 oct—1m 71 et 73, Chartres

DIVERS—70 caisses absynthe suisse, C. Lecoultre.
80 caisses vin Muscat, Frontignan, supérieur,
15 do petits pois au naturel et au saindoux,
5 do patés truffes assortis
7 do cèpes au naturel
40 paniers champagne Ozs. de Montaigut,
12 quarts de shery
90 quarts porto, marque de la couronne,
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

MOUSSE noire—40 balles en bon état, pour être expédiées, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58. rue Vieille Levée

EN débarquement du Lizzie Boggs, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge, C. mblanes
75 caisses do Médoc
5 quarts vieille eaux-de-vie de Cognac
18 paniers Ai mousseux et Fleur de Sillery, de la marque Chausson Frères, à Epernay
8 balles couvertures à nègres, J. Granier & Co, différentes couleurs
6 balles couvertures à lits, J Granier & Co, grandeurs assorties, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19 oct 20, rue de la Douane

ATTENDU par le navire Martha S. Ward, de Cadix—145 quarts Sherry pâle
120 huitièmes Sherry pâle
30 quarts Madère do
30 huitièmes Madère do, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co.
19 oct 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St-Estèphe, bon ordin.,
10 pipes eau-de-vie de Cognac, Comandon
4 do do do do Comandon & Co
4 octaves do do do do
25 caisses, 24/2 bouteilles vin rouge St Julien
25 do 24/2 do vin blanc Ht Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT,
29 oct 63, rue des Magasins

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."

Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake, C H Kerston, B Nautre, A Laforest, A Xiques, P Malochée, Geo Heaton, Henry Peychaud.
7août

Pour Port-au-Prince (Haiti.)

La magnifique goélette No 1 MARY CLINTON, capitaine P. H. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant.
Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à BOUDOUSQUIE, PHILLIPS & Co,
12oct 95, rue Commune

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Nouvelle Orléans, 15 octobre 1858.
L'ÉLECTION annuelle de Directeurs pour l'année aura lieu, au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, lundi 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre, A. SCHREIBER, Secrétaire
16 oct—jusqu'e 1er nov

AU PUBLIC.

LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert un an. Il sollicite le patronage du public, car il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nlle-Orléans.
On trouvera une liste de souscription sur le pupitre dans son magasin, No 110, rue de la Commune, et M. Charles Millou demande actuellement des souscriptions dans toute la ville.
11oct—1m F. W. COELER, propriétaire

Marchandises Françaises.

AVIS AU PUBLIC.
VENTE POSITIVE AU PRIX COUTANT.
P. BESSEC, rue de Chartres, No 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coutant:
Draps, casimirs noirs et de fantaisie, soieries et velours pour gilets, &c. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.
Egalement: Draps de billards et pour couverture de tables 5 oct1m v et e

Conserves de Rodel.

EN débarquement des navires "Sybil" et "Lizzie Boggs," de Bordeaux—Un assortiment complet de conserves de Rodel, comprenant:
Lamproies à la Bordelaise, pâtés truffés, cuisses et ailes d'oie [illegible] truffes, galantine de volaille, sardines, truffes en terrines et quarts de bouteille, juliennes, bouillon, bœuf et veau bouilli et rôtis.
—AUSSI—
10 caisses vinaigre à l'estragon
15 do crème de cacao à la vanille,
15 doz asperges, à vendre par E. BEL & Co, successeur de C. Lacoste,
19oct—6f Enc. Du Maine et Royale

Fromages.

ATTENDU incessamment par le "Baden," du Havre—50 caisses pate grasse,
25 do tête de maure,
250 douz Neufchatel,
10 douz Livarots, à vendre par
F. BEL & Co, successeur de C. Lacoste,
19 oct—6f Enc Du Maine et Royale

No 8 et 10. Rue de Chartres.

CHEZ LAZARE & LEVASSEUR, on peut acheter à bon marché les articles ci-dessous [illegible]:
Robes à double jupe, popeline, barrège anglais
Robes à quilles popeline et mousseline de laine.
Robes en châles à double jupes, et à quille
Un magnifique lot de robes en soie à 5 volants article supérieur [illegible] qui sera vendu à moitié prix cette semaine.
Superbe assortiment de taffetas noir et en couleur.
Couvertes [illegible] pour grands lits, [illegible] de laine, chemises, chaussettes, bonnets, [illegible] etc.
LAZARE & LEVASSEUR,
11 oct 8 & 10 rue de Chartres

Magasins de marchandises sèches à bon marché.

THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans.
JULIUS DANZIGER.
No 125, rue des Remparts
ONT reçu [illegible] de marchandises sèches d'automne [illegible] parmi lesquelles se trouvent:
GROS D'AFRIQUE à 75 cts
CHALLY A BAYADÈRE à 25 cts la yarde;
LAINAGES A CARREAUX, à 25 cts la yarde;
CHALES CHENILLE à 50 c[illegible]
MOUSSELINE A MOUSTIQUAIRES, à $1 la pièce;
MOUSSELINE DE LAINE noire, à 25 cts la yarde;
CHALES STELLA extra riche, de $4 à $10 pièce;
ROBES A QUILLES, en laine et soie, très riches
ROBES A LAISE, do do do
5000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 25 cts la yarde
500 COUVRE PIEDS BATISTE BRODÉE de 50 cts à $12 pièce.
COUVERTURES FRANÇAISES, de $2 à $5 la paire.
Egalement—Un très grand assortiment de rubans et de garnitures [illegible] et articles pour enfants.
11 oct

La meilleure lumière et le meilleur marché.

LE DEPOT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE POUR LES LAMPES, a été transporté du No 22, Commerce, au No 28, rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile de charbon, de $1 25 à $10 pièce, [illegible] genre. On peut [illegible] lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.
ARTEMON HILL,
2 oct—1m No 28, rue du Camp

Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.

LES propriétaires de NEW ORLEANS SOUTHERN CHEMICAL WORKS, [illegible] du public [illegible] le BI-SULFITE DE CHAUX manufacturé au grand Southern Works [illegible] l'établissement [illegible] QUARANTE MILLE barils de BI-SULFITE [illegible]
Les planteurs qui désireraient avoir le VERITABLE BI-SULFITE DE CHAUX fabriqué aux Southern Works sont priés de le spécifier particulièrement par l'intermédiaire de leurs agents ou s'adresser directement à H. BONNABEL, No 6, Front-Levée, entre Douane et Bienville
14oct—1m

Bisulphite de chaux.

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et les marchands commissionnaires qu'ayant constitué MM. Jacob, Dussumier & Co. pour leurs agents, on trouvera toujours à leur magasin, rue Vieille Levée, encoignure Conti, du Bisulphite de Chaux de qualité [illegible] manufacture. Un essai vaut d'ailleurs mieux qu'une promesse.
BERNARD & Co.,
14 oct Encoignure Conti et Galvez.

PORTRAITS DE MORTS.

Nouveau procédé.
Les portraits de personnes mortes sont maintenant faits par le soussigné
D'après un procédé nouveau et perfectionné.
Les portraits sont coloriés avec les
PEINTURES A HUILE SECHE
D'INVENTION NOUVELLE,
(Pour lesquelles un brevet a été demandé.)
A la perfection de l'ambrotype ils joignent celle de la peinture à l'huile, en ce qui concerne
La ressemblance
Obtenue au moyen du premier et la durée garantie par la seconde.
FROBUS,
Rue de la Douane, vis-à-vis le bureau du *Courrier.*
14oct—12

EN débarquement du navire Carl, de Brême—200 jambons nouveaux de Westphalie
300 livres saucissons de Brunswick
50 barils de bière de la Bavière
100 barillets de Caviar de la Russie
100 do sardelles de Hollande
25 barils de nouveaux pruneaux
25 paniers eaux de seltz frais
25 do de bouteilles anglaises
1000 bouteilles à genièvre
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct encoignure Royale et Conti

WHISKY DE DALY—En débarquement du steamship Quaker City, de New York, 25 caisses de ce délicieux whisky, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15 rue St Louis

WHISKY DE DALY—Nous recevons et continuerons à recevoir régulièrement de New York cette excellente liqueur connue sous le nom de Daly Aromatic Valley whisky, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15 rue St Louis

A LOUER par le soussigné—Deux belles chambres et une cuisine au premier de la maison située encoignure Magasins et St André, vis-à-vis le marché. PAUL LACROIX,
20oct 13 Toulouse

EN débarquement du navire Sybil, capt. Jenkins venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 20 barriques bon vin rouge ordinaire.
PAUL JUGE FILS & Co.

EN magasin—60 caisses nouvelles fraises
25 caisses fruits au jus assortis
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct encoignure Royale et Conti

REÇU par le navire Lizzie Boggs, arrivé de Bordeaux:
40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
20 do prunes do do
10 do pêches do do
2 do saucissons de Lyon
131 do eau de fleurs d'oranger, petit modèle
28 do do do modèle moyen
15 do do do grand modèle
24 barriques vin rouge St Julien
60 do do Chateau Malvirade
60 do do Chateau Beaurech
18 demi barriques vin blanc Haut Sauterne
A vendre par J N CUSIEN,
21 oct 23, rue Toulouse

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—60 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie,
25 caisses prunes à l'eau de vie,
12 barriques vins pour familles,
20 do vin vieux,
8 do vin blanc,
9 tierçons vin blanc.
A vendre par E. DECHAMPS,
21oct 21 rue St-Louis

EN débarquement du navire Johannisberg du Havre—170 paniers Champagne 1re qualité.
A vendre par E. DECHAMPS,
21oct 21 rue St-Louis

HUILE DE LIN—5000 gallons huile vierge et cuite, à vendre par W P VERDENBURGH & Co,
28 oct 26, Vieille Levée

Compagnie de Tehuantepec de la Louisiane.

Nlle Orléans, 20 octobre 1858.
AVIS AUX ACTIONNAIRES.
CONFORMÉMENT à une résolution des directeurs, avis est donné qu'une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu le DEUXIÈME LUNDI DE NOVEMBRE prochain, (le 8 du dit mois) à midi, au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération certains amendements à la charte.
21oct—1j L. HEYLIGER, Secrétaire

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires aura lieu lundi, 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. F. J. FORSTALL, Secrétaire
19oct—au 1er nov

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL. Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches, [illegible]
REYNOLD'S SPECIFIQUE. Anti-goutteux et anti-rhumatismal [illegible]
SIROP D'HUILE DE PALMA. Purgatif. [illegible]
LAIT ANTEPHELIQUE. Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.
POUDRE DE TOILETTE DE HENRIQUEZ. Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
ET HENRIQUEZ enc St Louis et Remparts 11 janv

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS

BONBONS FRANCAIS
LE confiseur de la rue Ste Anne vient de transférer sa fabrique de Bonbons rue Conti, 105 et 107. Il invite sa clientèle à venir comme par le passé. Ses prix sont les mêmes: 60 cents les bonbons fondants assortis, 60 cts les chocolats à la crème. P. MANRY,
21oct—a Rue Conti 105 & 107

Café à vendre.

UN café bien achalandé, situé rue St Philippe entre Condé et Levée, et connu sous le nom de "Café de l'Etoile." [illegible] Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 19 oct—6f

Charbon Cannel Anglais.

250 tonneaux Cannel anglais de choix, en débarquement du navire Pequot. Cet article a été trouvé et est égal au meilleur charbon qui ait jamais été importé sur le marché de la Nlle-Orléans. A vendre [illegible] le tonneau [illegible]
SPENCER FIELD & Co.
19 oct—6 Bureau, encoignure Camp et Girod

Charbons Schuylkill.

Peach Orchard et Locust Mountain.
400 tonneaux de ces excellents CHARBONS, en débarquement du navire Belle of the Ocean.
Pour les grates, ces charbons sont les meilleurs de tous les Anthracites. On en livrera sur la Levée bien au dessous de nos prix ordinaires.
SPENCER FIELD & Co.
19oct—6 Bureau, encoignure Camp et Girod

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, capt. Dyer, de Bordeaux:
50 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque, bouchons à l'émeri.
425 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque. St Estèphe, bouchons à l'émeri.
5 barriq vin 10,000 bouchons No 7 en sacs de 500
5 do do do do
2 do do do à mâche do
4 do do do mi long do
1 do do do No 4 1/2 bidon do
5 do 4,000 do à damejeannes do 1000
10 do 15,000 do pour pointus
A vendre par V & E MAUNAN,
19oct 20 & 24, rue St Louis

LA TOUSSAINT!

Couronnes! Couronnes! Couronnes!!!
REÇU ce jour, des couronnes pour la Toussaint. Prix très modérés.
Chez LION & PINSARD, 68 et 68 rue Royale, 19 oct encoignure Bienville

Parfumerie! Parfumerie!

UN assortiment complet de parfumerie des meilleures fabriques de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Violet, Pivert, Pinaud, etc
Eau de Cologne de Delabrière Vincent
Eaux dentifrices de Pierre, Pelletier
Poudre dentifrice de Pierre, Vve Derome, Société Hygiénique
Savons au suc de laitue de Violet et Pinaud, en vente chez LION & PINSARD, 19oct Royale

Cheveux! Cheveux! Cheveux!!!

Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.
REÇU, en vente chez LION & PINSARD, 68 et 68 rue Royale, encoignure Bienville
Un grand assortiment de cheveux à natter, de toutes longueurs et couleurs.
Cheveux frisés do do
Raies, tresses, cache-folles, frisons, rubans, tulle, crochets, métalliques, élastiques, [illegible] peignes, &c. 19 oct

Cravates! Cravates!!!

REÇU un magnifique assortiment de cravates, cols, cravates écharpes, en vente chez LION & PINSARD, 68 et 68 rue Royale, 19 oct encoignure Bienville

Académie Ste-Marie,

POUR LES JEUNES DEMOISELLES,
Dirigée par Mlle Victor.
BAYOU ST JEAN.
LA prochaine session de cet établissement commencera le 25 octobre. Incorporée par la législature de 1858, cette Institution a le pouvoir de conférer les degrés littéraires et est placée sous le patronage de Mgr l'Archevêque de la Nlle-Orléans.
Le plan d'éducation embrasse la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres, l'anglais, le français, le latin, la rhétorique, la géométrie, l'algèbre, les éléments des mathématiques, la philosophie, l'astronomie, etc. etc.
Pension et enseignement pour toute la saison $200.
Les élèves catholiques sont préparées avec le plus grand soin à la première communion. [illegible]
Pour plus amples informations s'adresser à Mgr l'Archevêque de la Nouvelle Orléans, aux RR. PP. Jésuites de la rue Baronne, N. O. ou à Mlle Victor, à son établissement. 15oct—1mve&s

E. DE ST-ROMES,

Encanteur, Estimateur et Courtier de Change,
S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, des ventes de successions [illegible] des chargements, faillites et cotons avariés. [illegible]
Bureau, No 57 Passage de la Bourse entre les rues Bienville et Conti 5 oct—1m—1rep

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces [illegible] tabacs extra [illegible] 10 et 5 morceaux à la livre; sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
1 mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

B. TIBLIER.

Encoignure Dumaine et Condé.
AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES par le navire Mulhouse et le steamer Cahawba, et qui se compléteront par les premiers arrivages de steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général sur le choix d'articles fait avec le plus grand soin, et vendus à très bas prix
Nous faisons un appel spécial sur un lot de soieries à bon marché.
Robes fond grisailles à quilles;
Indiennes françaises de tous genres;
Merinos français et anglais;
Bombazine noire, étamine do,
Mousseline laine noire, double largeur;
Toile à drap 8/4, 11/4 13/4;
Coton do blanc et écru 12/4;
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassées
Rideaux mousseline brodés,
Corsets français sans couture,
Toile de Paris toile d'Irlande,
Chemises merinos pour dames;
do do do hommes;
Damassé fil pour nappes, blanc et écru;
Châles Chenilles
do Stella, bordure pluche;
do Tartan double.
Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer
28 sep—1m. B. TIBLIER.

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de professeur à un établissement public. Le piano, le dessin, ou très les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept au bureau de l'Abeille.

Avis spécial,

Succession de Louis Ducornau.
LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.
Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mois v & c

MADAME COLIN

(*MAISON DE MODES*)
RUE ST-PHILIPPE, ENCOIGNURE ROYALE
ARTICLES DE DEUIL,
POUR DAMES.
MADAME COLIN informe sa clientèle, ainsi que les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un très bel assortiment d'articles de grand et de petit deuil, qu'elle se propose de mettre en vente à des prix très modérés.
Les Dames sont invitées à venir visiter les marchandises, qui se recommandent par une grande simplicité qui n'exclut pas la nouveauté ni le bon goût.
Très incessamment, ouverture de toutes les hautes nouveautés d'automne et d'hiver.
21sept—au 1er nov

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Felix de Armas, No 180, rue Royale.
9oct—au1nov

A LOUER.
Une très bonne résidence de famille, No 234, rue St-Philippe, entre St-Claude et Trême. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A. CHOPARD & Co, 16oct No 14, rue Poydras

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ah

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée.

VIN rouge—80 barriques vin rouge Monferrand;
15 do do Deyris Margaux;
5 demi do do do
En débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
19 oct 17 et 19 rue St Louis

CHANDELLES en couleur—En magasin, 25 caisses de chandelles en couleur; [illegible] blanches;
30 caisses do
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct Enc Royale et Conti

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie
[illegible]
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:
CLASSE 35—Pour être tirée SAMEDI 2 octobre 1858
CLASSE 36—Pour être tirée SAMEDI 9 octobre 1858
CLASSE 37—Pour être tirée SAMEDI 16 octobre 1858
CLASSE 38—Pour être tirée SAMEDI 23 octobre 1858
CLASSE 39—Pour être tirée SAMEDI 30 octobre 1858
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
MAGNIFIQUE PLAN
Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre.
[illegible]
APPROXIMATIONS.
[illegible]
PLAN DE LA LOTERIE
[illegible]
En demandant des billets ou des certificats
[illegible]
SAMUEL SWAN & Co.
[illegible] Augusta, Géo.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nlle-Orléans.

Nouvelle Orléans 21 octobre 1858.
[illegible]
—Commissaires—
L'hon Gerard Stith, maire [illegible]
Thos T[illegible] contrôleur [illegible]
ADAM GIFFEN, trésorier
21 oct—au 31d

AVIS

[illegible]
No 11,984—DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans [illegible]
Nouvelle Orléans, 7 octobre 1858.
G. [illegible] FERIET
J. F. BOUTIGNY
A. MOREL
oct 11, 14, 21, 25, 27, 28, 29, 30

Volé

CHEZ le soussigné, le [illegible] octobre 1858, les billets ci-après:
1 billet tiré par [illegible] de quatre-vingt-six piastres, daté 11 [illegible] 1858, payable [illegible]
1 billet de J. Martin à l'ordre de P. Cony de cent vingt piastres [illegible]
PIERRE CONY, rue Dumaine [illegible]

Avis.

A PARTIR de cette date, je conduirai les affaires d'encan et d'estimations de propriétés foncières en mon propre nom et pour mon propre compte. P. LEVÊQUE.
Bureau, No 95, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12 oct

POUR LA TOUSSAINT,

ORNEMENTS DE TOMBEAUX,
70, rue Bourbon.
MADAME A. FOURNIER, de retour de France, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle a fait choix d'un magnifique assortiment de fleurs artificielles et d'ornements pour tombeaux, tels que corbeilles rustiques, couronnes d'immortelles [illegible]
Tous ces articles ayant été choisis dans les premières fabriques, [illegible]
15oct—15f1rep

Au Public.

Des personnes intéressées ayant essayé de faire croire aux acheteurs que [illegible] la VENTE DE CHARBON [illegible]
PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché
Les ordres sont remplis sans délai et la mesure est garantie. Constamment sur place du Charbon en bon cas, pour être expédié
C. A. MILTENBERGER,
57, rue du Camp
9 oct—1m Autrefois au No 101, rue Gravier

ACADEMIE DE JEFFERSON.

53 rue Bourbon, Nlle Orléans
Dirigée par G. J. LORD.
Cet établissement est ouvert pour la réception des élèves, et les classes seront organisées pour le travail dans le plus bref délai possible.
Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. [illegible]—1m

T. BACHELIER,

Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS
Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères pour maraîchers toujours reçues par steamers, [illegible]
Prix modérés. [illegible]—1m 1rep

DODARD & Cie

DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,
NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements sans en altérer les couleurs laine, soie, coton, merinos, cachemire, bareges, gants, velours, satins, rubans, chales, crepes, etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 déc—1an

BORME & DEJEAN,

AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
RÉFÉRENCES—*Nouvelle Orléans:*
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co
LOUIS CHAUDET
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

PORC—600 barils de mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58, rue Vieille Levée

BACON—40 boucauts plats côtés épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL
20 oct—6 57 et 58 rue Vieille Levée

JAMBONS—80 tierçons jambons pastés au sucre, marques favorites, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58, rue Vieille Levée

FARINE—400 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—7 57 et 58, rue Vieille Levée

WHISKY—80 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—300 barils gros maquereaux No 3 et de rivage, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58 rue Vieille Levée

FÈVES—00 barils fèves blanches de marine
40 do rouges, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58, rue Vieille Levée

POMMES sèches—40 barils pommes séchées au soleil, 60 sacs do do, à vendre par GALLOSO & PASCAL.
20 oct—6f 57 et 58, rue Vieille Levée

GRAISSE—50 barils et tierçons graisse prime en feuilles, 200 barillets do, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58, rue Vieille Levée

BEURRE—40 frequins beurre W. Reserve
150 barillets dito, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—6 57 et 58, rue Vieille Levée

Notice.

LE décès de notre associé Joachim J. Cusachs n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de celle-ci, ce déplorable événement ayant été prévu dans notre contrat de société. P. CUSACHS FRERE & Co.
14 oct—1m

FRUITS à l'eau de vie—En débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
50 caisses de 12 jarres fruits assortis;
25 do de 12 jarres prunes;
25 do de 12 jarres poires;
25 do de 12 jarres pêches, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15 rue St Louis